

Famileo, Sunday... Les applications pour rester en contact avec les seniors cartonnent avec la crise

Créer un journal familial, partager des photos à la télévision ou conter des histoires en vidéo : de nouveaux services pour garder le lien avec les personnes âgées connaissent un fort engouement en pleine la crise sanitaire. Derrière eux, plusieurs startups.

Temps de lecture : minute

5 mars 2021

Depuis le premier confinement, Josette, qui fête en mars ses 89 ans, reçoit chaque mois dans sa boîte à lettres un journal contenant des photos et des messages de ses quatre enfants et huit petits-enfants. "C'est une excellente idée, ça me permet de garder contact avec ma famille alors qu'en ce moment on ne peut pas se réunir", confie-t-elle. "À chaque fois que je l'ai au téléphone, elle m'en parle !" , se réjouit sa petite-fille Gabrielle, 26 ans, qui apprécie de son côté la simplicité du système. Chaque membre de la famille envoie ses photos sur une application ou un site, qui se charge ensuite de la mise en page, de l'impression et de l'expédition. Neveo propose ce service sur abonnement depuis 2016. "L'idée était de trouver une solution qui ne nécessite pas d'apprentissage particulier", explique Simon Desbarax, co-fondateur de cette startup belge aux 100 000 utilisateur·rice·s, laquelle a connu un pic d'activité en mars-avril 2020.

Son concurrent français Famileo a également vu les messages destinés aux grands-parents affluer lors du premier confinement, strict et marqué

par l'interdiction des visites dans les Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Son nombre d'utilisateur·rice·s a quasiment doublé l'an dernier pour dépasser le million. Cette période particulière *"a renforcé notre conviction que notre solution était adaptée et répondait à un vrai besoin"*, indique Tanguy de Gélis, co-fondateur de cette startup lancée en 2015 à Saint-Malo. De son côté, Sunday propose aux personnes âgées de recevoir des nouvelles de leurs proches sur leur télévision, grâce à un boîtier. La famille envoie photos et vidéos au travers d'une application, le grand-parent peut y réagir avec une télécommande ergonomique.



À lire aussi

Domani propose la colocation aux seniors pour lutter contre l'isolement

"Fédérer les générations"

"Ces services permettent de maintenir un lien familial qui est une ressource très importante pour les personnes âgées, surtout celles qui vivent en établissement", commente Valentine Trépiéd, sociologue spécialiste du vieillissement. Toutefois, *"ils ne sont pas adaptés à toutes*

les personnes âgées, ils s'adressent à celles qui ont une grande part d'autonomie". Difficile de feuilleter un magazine ou de regarder la télévision en cas de déficience visuelle ou auditive, par exemple. Dans ces cas de figure, le contact par le toucher (tenir la main, caresses) devient essentiel.

Les startups, qui commercialisent leurs solutions auprès du grand public ainsi que des maisons de retraite, essaient néanmoins d'adapter leurs produits aux plus âgé·e·s. "*Le challenge c'est d'arriver à fédérer toutes les générations, d'impliquer les aînés sans que ce soit compliqué*" , décrit Nelly Meunier, co-fondatrice de Sunday, qui a écoulé près de 13 000 boîtiers depuis 2018 et recense 100 000 utilisateur·rice·s sur son application. La startup bordelaise a lancé de nouvelles fonctions et doublé son chiffre d'affaires l'an passé.

Son de cloche similaire du côté de Story Enjoy, qui propose aux grands-parents de se filmer en racontant un livre numérique et de transmettre la vidéo à leur petit-enfant. "*L'application a été pensée pour que les personnes éloignées du numérique puissent l'utiliser facilement*" , explique Caroline Lopez, co-fondatrice de l'entreprise créée en 2018. Le contexte de crise sanitaire et de restrictions "*a poussé certains à s'y mettre, notamment des personnes âgées*" , estime-t-elle. Au cours de l'an dernier, la startup réunionnaise a multiplié par trois le nombre de nouveaux abonnés et recruté des utilisateur·rice·s plus âgé·e·s, jusqu'à 75 ans.

Pour beaucoup d'aîné·e·s, le numérique a permis de rétablir des contacts pendant le confinement, selon une étude publiée en juin par Les petits frères des pauvres. Toutefois, 4,1 millions de Français·es de 60 ans et plus "*n'utilisent jamais Internet, surtout les plus âgés et les plus modestes*" , indique l'association. "*Il faut du monde pour nous aider à accéder à Internet*" , souligne Philippe Wender, 83 ans, président de l'association Citoyennâge, qui regroupe des résident·e·s de maisons de

retraite. Dans celle où il vit, les pensionnaires sont épaulés pour passer des appels vidéos à leurs proches.

Article écrit par Maddyne, avec AFP